



Robert MOURER

Un grand syndicaliste nous a quittés, le 8 octobre 2019, dans sa 92ème année.

Tous ceux qui ont connu, côtoyé et travaillé aux côtés de Robert MOURER garderont de lui le souvenir d'un homme de convictions, chaleureux, humain et charismatique.

C'était un « leader » avec un grand sens de la justice et du respect de son prochain. Sa vie et sa carrière en ont été le reflet et les fonctions qu'il a occupées en sont la preuve et lui ont valu d'être fait Chevalier dans l'Ordre National du Mérite et dans l'Ordre de la Légion d'Honneur ; décorations qu'il a amplement méritées.

Robert est né le 7 décembre 1927 à Morsbach en Moselle dans une famille de quatre enfants. Son père mineur, militant dans les années 1920 au syndicat chrétien UGB affilié à la CFTC, lui transmet la flamme. C'est à 14 ans, en pleine occupation allemande, qu'il commença son parcours professionnel dans les carrières souterraines de Wittring exploitées par une entreprise allemande. Un acte d'insubordination entraîna son licenciement à l'été 1944. Il fut enrôlé de force par les allemands en juillet 1944 pour effectuer un service de travail obligatoire dont il s'évada dès septembre de la même année, au moment où il devait être intégré dans la Wehrmacht. De retour en Moselle, il fut caché dans son village jusqu'au 8 décembre 1944, jour de l'arrivée des Américains. Remis par les autorités françaises à l'armée américaine pour une mise en conformité de sa situation de réfractaire et de déserteur, il fut ensuite emprisonné du 24 décembre 1944 au 25 mai 1945 dans un camp américain de prisonniers de guerre allemands situé à Thorée-les-Pins, non loin de La Flèche (Sarthe). A son retour en Moselle, il travailla jusqu'en 1946 à l'entreprise de travaux publics « Dietsch et Cie » de Sarreguemines. Il entra enfin, en mai 1946, comme piqueur au Puits Wendel des Houillères de Petite-Rosselle et commença à militer au Syndicat des Ouvriers Mineurs CFTC. Il retourna en octobre 1949 travailler comme piqueur à la carrière de Wittring où il mit en place une section CFTC, avant de revenir aux HBL.

C'est en 1952, que Henri MECK, Président de l'Union des Syndicats chrétiens d'Alsace et de Lorraine, convaincu par son militantisme, lui demanda de prendre des responsabilités au Syndicat des Ouvriers Mineurs CFTC en tant que Secrétaire permanent.

Parallèlement à son engagement dans le syndicalisme minier, Robert fut également élu en avril 1955 au bureau de l'UD CFTC de la Moselle ainsi qu'en 1965 comme Secrétaire général adjoint. En 1956, au congrès national d'Angers, Robert devint Vice-Président de la Fédération nationale des Mineurs CFTC et il le resta pendant une trentaine d'années. Cette fonction l'obligea à quitter son village de Wittring afin de se rapprocher de Merlebach. De janvier 1957 à janvier 1978, il fut le Secrétaire général du Syndicat des Mineurs CFTC et le Président jusqu'en 1985. Il en est resté le Président d'Honneur jusqu'à son décès.

Il fut administrateur de la Sécurité sociale minière de Petite-Rosselle de 1954 à 1959. De 1959 à 1984, il fut élu au Conseil d'administration des HBL et occupa le poste de 1er Vice-Président. Robert était un homme de terrain et en tant que dirigeant des mineurs CFTC du Bassin Houiller de Lorraine, il était de tous les combats et grèves, en particulier de celle, mémorable, de 1963. Il anima le conflit sans ménager sa peine avec ses camarades des autres syndicats, mais également le mouvement de mai-juin 1968 dans le Bassin.

La scission de la CFTC en 1964 fut pour lui un déchirement et la séparation d'avec ses anciens camarades qui optèrent pour la CFDT lui fut douloureuse. Il œuvra avec combativité pour le maintien de la CFTC dans le Bassin Houiller Lorrain, mais aussi sur le plan national. Robert participa au congrès extraordinaire des 6 et 7 novembre 1964 à Paris qui transforma la CFTC en CFDT. Il fit partie de la minorité d'environ 10 % des effectifs qui suivit, notamment, Joseph Sauty et refonda aussitôt une « CFTC maintenue ». Au congrès régional des Mineurs CFTC qui se déroula le 7 novembre 1965 à Stiring-Wendel (Moselle), 500 délégués proclamèrent une seconde fois leur attachement à la CFTC et élurent Robert au Secrétariat général de la Fédération régionale.

En 1965, Robert remplaça Joseph SAUTY au bureau de la Fédération internationale des syndicats chrétiens de mineurs. À partir de 1970, il en fut le Secrétaire général avant d'en assurer la présidence. En 1990, il fut nommé Président honoraire de cette organisation européenne.

Robert participa également, en octobre 1985, à la création de la Fédération mondiale des travailleurs de l'industrie (FMTI), l'une des huit Fédérations internationales affiliées à la Confédération mondiale du travail (CMT).

Lors du congrès, il fut élu au bureau mondial de l'organisation et œuvra dès lors à la promotion de la solidarité ouvrière internationale, en soutenant, par exemple, la lutte du Syndicat Solidarnosc en Pologne. Robert fut par ailleurs membre du Bureau de liaison de la Commission mixte Charbon des Communautés Européennes à Luxembourg de 1985 à 1991.

De 1985 à 1991, il exerça la fonction de Secrétaire général du « Syndicat CFTC des retraités, veuves, invalides et accidentés du travail » du Bassin Houiller Lorrain, tout en occupant le mandat de Vice Président de l'Union nationale des retraités des mines CFTC.

Il avait le syndicalisme CFTC chevillé au corps et inscrit dans son ADN.

La transmission de l'héritage syndical aux plus jeunes comptait beaucoup pour lui. Durant de longues années, il a fait part de son expérience, au niveau de la Fédération nationale, au travers de conférences, mais aussi comme formateur, plus particulièrement dans le domaine de l'histoire et des bases du mouvement syndical d'inspiration chrétienne.

Tous ceux qui ont assisté à ces formations se souviennent encore de son enseignement de la " Morale sociale chrétienne"

Ses qualités littéraires ont fait de lui un auteur de plusieurs ouvrages. Nous lui devons en particulier « Mineurs de charbon lorrain dans l'histoire d'une région frontalière (1856- 2004). L'empreinte du syndicalisme chrétien », livre dans lequel il a mis toute son âme de mineur, son cœur et son amour de la mine et du syndicalisme CFTC. Robert était une mémoire vivante et ses connaissances lui ont également valu d'animer de nombreuses conférences publiques.

Il avait découvert l'informatique et lorsqu'il lui devenait difficile de se déplacer, y passait des heures à écrire et faire des recherches sur internet, mais aussi sur les réseaux sociaux. Passionné, jeune dans sa tête et l'esprit ouvert, rien ne lui faisait peur, il était toujours prêt à découvrir et apprendre.

En ces moments de grande peine, nous pensons très fort à son épouse Marthe, à laquelle il était marié depuis 1949, ainsi qu'à son fils aîné Benoit. Il avait eu la très grande douleur de perdre son fils cadet Hubert ainsi que son frère en 2018.

Doté d'une grande force de caractère, il a lutté avec courage jusqu'à son dernier souffle contre les affres de l'âge et de la maladie, et c'est résigné qu'il nous a quittés.

Mais, Cher Robert, tu resteras toujours vivant et plein d'enthousiasme dans nos cœurs, ton souvenir perdurera au travers de tes écrits et dans tout l'héritage moral que tu nous laisses.

Tu as marqué la terre des mineurs et la CFTC d'une empreinte indélébile.

Nous te disons un dernier GLUCK AUF !

M.U.

